

# Gypaète barbu en Suisse occidentale: bilan de la saison de nidification 2024

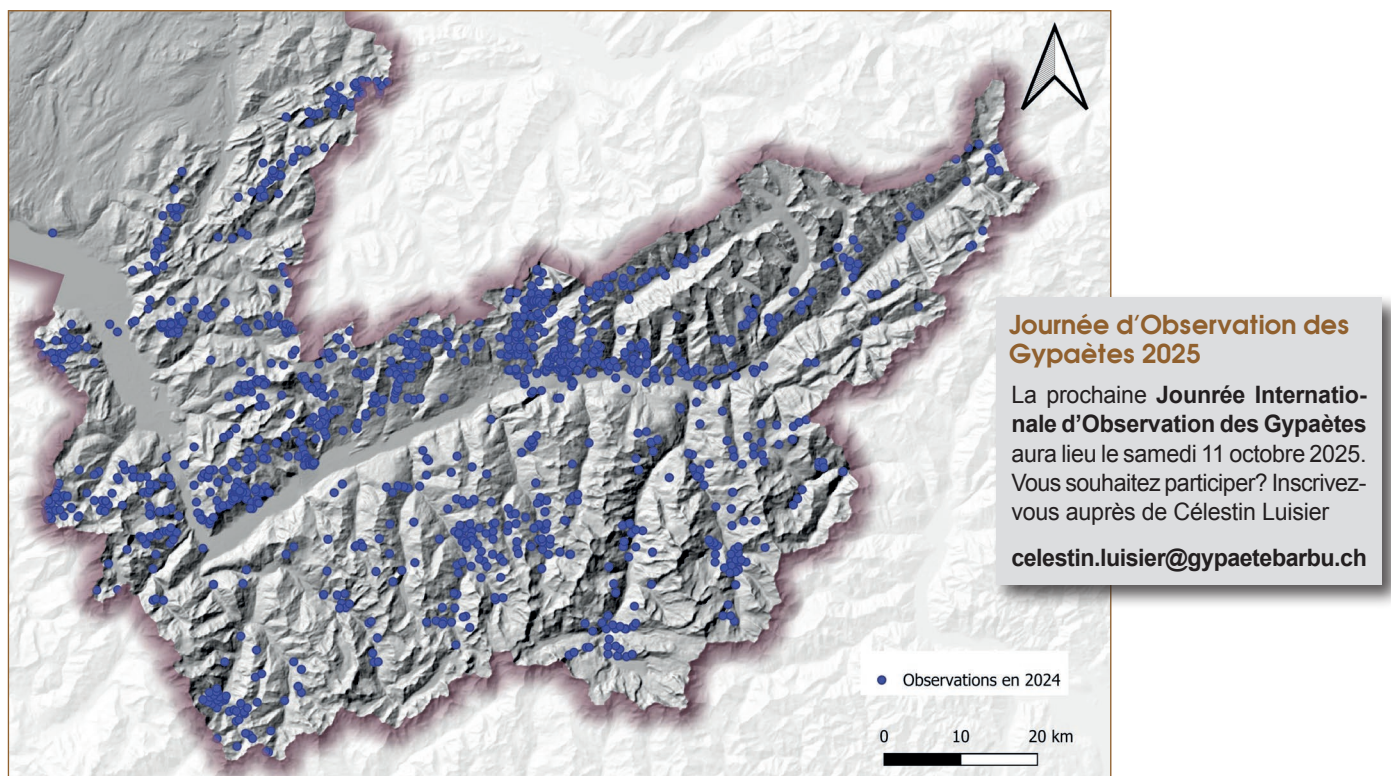
La saison de nidification 2024 fournit une nouvelle fois un bilan réjouissant en Suisse occidentale et en particulier en Valais. Pour le Valais, huit couples sur les 10 ayant déjà niché au moins une fois par le passé dans le canton ainsi qu'un couple nouvellement installé ont entamé une nidification, menant au total huit jeunes à l'envol. L'un des faits les plus marquants de 2024 a été la découverte de Guillaumes, femelle titulaire du territoire de la Haute Lizerne, retrouvée blessée dans une clôture en septembre et qui sera relâchée en novembre, après deux mois de soins intensifs au Tierpark Goldau.

**P**ar rapport à 2023, la répartition des observations a peu changé (Figure 1). Bien que la majorité des observations de Gypaètes en Valais se concentre toujours en rive droite du Rhône en amont du coude du Rhône et proche des couples déjà établis, la colonisation de la rive gauche se poursuit, avec un nombre croissant d'observations dans les vallées latérales. Les observations se sont faites particulièrement nombreuses dans le fond des Vals d'Hérens et d'Anniviers. La rive droite entre Loèche et Brigue a également vu son nombre d'observations augmenter considérablement. En amont de Brigue, le nombre d'observations et d'observateurs restent toujours faibles, bien que des adultes soient vus de plus en plus régulièrement en particulier dans les régions de la Furka et du Nufenen. Dans les Préalpes, les observations sont en augmentation et ce sont toujours les régions du Val d'Illiez (VS), de Vouvry (VS) et du Lac Noir (FR) qui en concentrent la plupart.

L'apparition de nouveaux points chauds comme la région de Leysin/Jaman (VD), celle du col du Pillon (VD/BE) et les hauts de Rougemont (VD/FR) sont à relever.

## Détail des nidifications 2024

Sur les dix couples ayant niché par le passé au moins une fois, huit ont pondu pendant l'hiver 2023/24. Le couple de Stalden a tenté et réussi sa première nidification. Malgré une présence autour du nid, le couple du coude du Rhône n'a pas niché. Ceci s'explique probablement par le changement dans le couple opéré après la mort accidentelle de l'ancienne femelle, Elena. Quant au couple de Bagnes aucune observation ne permet d'affirmer qu'une tentative de nidification a eu lieu (alors que les conditions d'enneigement difficiles ont compliqué le suivi; Philippe Maret). Sur les neuf couples ayant pondu avec certitude, huit ont mené un jeune à l'envol. Additionné



**Fig. 1:** Répartition des observations de gypaètes barbus en Suisse romande en 2024.

**Abb. 1:** Bartgeier- Beobachtungen in der Westschweiz im 2024.

aux deux jeunes envolés dans le canton de Berne, cela porte à 10 le nombre de jeunes à l'envol en Suisse occidentale, égalant le record de 2023. Seul le couple de Niedergesteln a abandonné la nidification pendant la couvaison pour des raisons inconnues. À noter que pour le nouveau couple de Lauterbrunnen, la nidification n'a été confirmée par les observateurs locaux qu'après l'envol du jeune, sans que le nid ne puisse être localisé.

### Autres couples cantonnés

En plus des couples reproducteurs connus, trois autres couples en cours d'installation ont pu être suivis. C'est tout d'abord le cas du couple anciennement cantonné dans le fond du Val d'Anniviers, qui s'est déplacé dans le bas Mattertal (Valentin Debons). Les falaises étant nombreuses, il n'a pas été possible d'identifier un possible site de nidification malgré des prospections groupées. Entre temps, un couple formé de deux subadultes a pris sa place dans le fond du Val d'Anniviers, où les deux individus ont été observés transportant des branches (Aurel Salamin, Tom Nierle et Blaise Zuffrey). C'est de la région du Simplon d'où provient la plus grande surprise: alors que le jeune adulte Freduei était présent dans la zone depuis plusieurs mois (Julia Wildi et données GPS), il a été observé en couple avec un deuxième individu (Raphaël Arlettaz) sans toutefois qu'un nid ne puisse être localisé. Dans la région d'Evolène, Cierzo, présent depuis déjà quelques années, a été observé durant l'automne avec une femelle subadulte équipée d'une balise GPS, Sixt-Buet, sans que celle-ci ne reste (Dominique Michellod, Marcel Gaspoz, Léo Jeanneret). Il n'est cependant pas exclu qu'un autre adulte soit aussi présent dans la zone. Finalement, le nombre croissant d'observations d'adultes laisse présager que des couples se sont déjà formés sans que nous n'en sachions plus. En Valais, c'est dans le Lötschental, la région d'Aletsch et le fond de la vallée de Conches que les chances de nouvelles installations sont les plus plausibles.

Dans les Préalpes, la situation est de plus en plus dynamique. Le subadulte Pierro était présent durant plusieurs mois à la frontière entre les cantons de Vaud et de Fribourg d'après ses données GPS. Il a notamment été observé en couple avec un adulte inconnu au printemps (Fabian Schneider, Célestin Luisier et al.). Les deux individus montraient un comportement agressif envers les autres gypaètes présents, ce qui était de bon augure pour une installation dans la zone. Finalement, Pierro a quitté la zone pour ne plus jamais y revenir. Ce n'est pas clair s'il a été remplacé par un mâle plus âgé, ou si le couple s'est dissout pour d'autres raisons. Enfin, durant l'automne, un couple inconnu a pu être observé dans la région de Jaman/ Château d'Oex (VD) sans pouvoir confirmer s'il s'agit d'un nouveau couple cantonné ou si les deux individus étaient attirés par la quantité exceptionnelle de nourriture présente sur les hauts de Château d'Oex à la même période (Léo Jeanneret, Alicia Mabillard, Julia Wildi).

### Événements exceptionnels

Le sauvetage de Guillaumes (Figure 2), la femelle reproductrice du territoire de Derborence, Haute Lizerne, en septembre

2024 fut le fait le plus marquant en dehors de la nidification. L'oiseau a été retrouvé l'aile lacérée par un fil de clôture à vache sur les hauts des Diablerets sans que les raisons de cette situation soient claires. En effet, il s'agissait d'un fil simple apparemment inoffensif, comme il y en a des milliers de kilomètres en Suisse. Seuls une maladresse de l'oiseau couplé à un manque de chance remarquable peuvent être à l'origine de cet accident. L'oiseau semble être resté dans cette position pendant quelques jours et présentait de profondes blessures. Il a rapidement été conduit au centre de soins de Goldau, où il a passé près de deux mois avant d'être relâché avec succès non loin du lieu de l'accident. Raphaël Arlettaz et Michel Peretten sont à remercier particulièrement pour leur intervention qui a permis le sauvetage de l'oiseau. Guillaumes a ensuite pu être suivi par GPS. Après un bref séjour dans la région de Derborence, la femelle est restée dans les Préalpes et n'est retournée que début janvier au cœur de son territoire. À ce moment, elle avait perdu son GPS.

Le mâle nicheur du couple de Stalden a quant à lui disparu en fin de nidification. Il a été rapidement remplacé par un mâle immature de 2021 (Sebastian Briggeler). Celui-ci a rechargé le nid avec la femelle jusqu'à fin 2024. La première nidification sur ce territoire remonte à 2023, moment où un des individus ayant niché ne semblait pas être le même que celui qui avait participé à la construction du nid au printemps 2023. Cela dénote la grande vitalité de l'individu restant, mais laisse planer le doute sur de possibles disparitions inattendues.

### Conclusion

Alors que les régions traditionnellement occupées par l'espèce voient de nombreux couples se reproduire avec succès, la situation est extrêmement dynamique dans les secteurs où aucune nidification n'a encore eu lieu, ce qui est particulièrement le cas dans certaines zones de la rive gauche du Rhône et des Préalpes. Au-delà des couples en formation, de nombreux subadultes semblent fréquenter la même région, parfois en binômes, pendant de longues périodes. Couplé à un excellent succès de reproduction, la situation est donc réjouissante, mais elle demeure fragile comme le montre les dernières études sur la démographie de l'espèce dans les Alpes (Schaub et al. 2024). En effet, une faible augmentation de la mortalité des femelles adultes, soit de neuf individus sur l'ensemble de l'arc alpin, inverserait déjà la tendance. Dans ce cadre, il est essentiel de protéger les adultes nicheurs. Avec le développement des activités en plein air, les dérangements à proximité des nids, volontaires ou non, sont en augmentation. Il devient donc urgent d'agir efficacement afin d'éviter les éventuels impacts négatifs des activités humaines sur le succès des reproductions. ■

*Réseau Gypaète Suisse occidentale (RGSO)*

---

Schaub, M., Loercher, F., Hegglin, D. & Arlettaz, R. (2024). Demographic assessment of reintroduced bearded vultures in the Alps: Success in the core, challenges in the periphery. *Ecological Solutions and Evidence* 5(2): e12347